

ISBN : 979-10-359-5077-4

© MICHEL TABET

TOUS DROITS DE REPRODUCTION ? D'ADAPTATION ET DE TRADUCTION , INTEGRALE
OU PARTIELLE RESERVES POUR TOUS PAYS. L'AUTEUR EST SEUL PROPRIETAIRE DES
DROITS ET RESPONSABLE DU CONTENU DE CE LIVRE

QUAND L'AMOUR EVEILLE LA CONSCIENCE

MICHEL TABET

REMERCIEMENTS :

Je te remercie Kay, ma femme, pour tes conseils avisés et de m'avoir soutenu, encouragé de ton amour et d'avoir créé l'ambiance et les conditions optimums pour que je puisse aller jusqu'au bout de cet ouvrage.

Je tiens aussi à remercier Alain, mon ami, pour l'aide précieuse apportée dans le travail de relecture et de correction du manuscrit.

Je remercie Michaël Roads pour ses encouragements

Je remercie aussi Yves Michel du Souffle d'Or pour ses suggestions concernant la structure de ce livre.

Elisa, merci pour tes encouragements et tes interviews,

Sylvia pour tes belles illustrations sur le rêve d'éveil et

Odile, ma première lectrice.

Katy et Lois pour nos longues conversations sur l'éveil spirituel

Je remercie aussi Nadine, Yohann, Sylvie et Stella pour vos impressions après la lecture du manuscrit.

Je dédie ce livre à tous mes enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi qu'aux milliers de personnes que j'ai eues l'honneur d'accompagner en rêve éveillé et en rêve d'éveil. Vous m'avez ouvert à la découverte inestimable de la beauté de l'âme humaine et de ses ressources infinies. Je vous en suis éternellement reconnaissant.

Enfin merci à Egil Sjøholt pour sa photo de couverture.

Table des matières

Introduction.....	7
Première partie : Mon chemin vers l'éveil de conscience.....	12
Le Bouchet Mont Charvin (Haute-Savoie), 1990...	13
2 Septembre 1959.....	15
Retour d'expérience.....	26
La chanson.....	29
La Gara.....	33
Je trouve mon groupe d'âmes	38
La récolte de poissons.....	42
L'Eveil.....	45
Enfin mon âme.....	52
Le rêve éveillé astrologique.....	54
Le choix.....	59
Je change de vie.....	63
La naissance du rêve d'éveil.....	66

Deuxième partie : La puissance alchimique de l'amour.....69

Les principales phases d'une séance de rêve d'éveil individuelle.....	70
Avons-nous un libre arbitre ?.....	75
Et si je choisisais l'amour ?.....	82
La transmutation de nos souffrances.....	89
La transmutation des vies passées restées en difficulté, en finir avec le Karma.....	95
Transmuter dans le cœur les souffrances de l'enfance.....	111
Transmuter le poids des souffrances collectives de l'humanité.....	120
Je fusionne tous les opposés dans la forge du cœur.....	127
Du rêve d'éveil à l'éveil de conscience.....	134
Les états par lesquels passent les participants	
En allant vers l'éveil de conscience.....	141
La Nouvelle Terre.....	151
Tout a sa raison d'être.....	155
La puissance de l'amour de groupe.....	160
Quelles perspectives ?.....	166
Pour conclure.....	171
Pour en savoir plus	173

Introduction

Il y a trois ans, à la fin d'une formation de praticiens de rêve d'éveil que j'animais avec ma collègue, nous avons proposé aux participants de formuler en quelques mots : "À quoi êtes-vous prêts à vous engager à l'issue de cette formation ?"

Après avoir répondu, les stagiaires ont demandé aux animateurs de formuler aussi un engagement.

C'est ainsi que je me suis engagé à développer "la puissance alchimique de l'amour."

Je ne savais pas qu'un tel engagement allait avoir une telle importance pour moi. Cette idée n'a cessé de prendre de l'ampleur dans ma vie. Comment la faire connaître ?

Nous avons mis au point un stage sur ce thème qui a eu un impact très important sur les participants.

Pour moi, c'était insuffisant. Devais-je faire des conférences sur ce sujet ? Je ne me sentais plus d'aller courir d'un endroit à l'autre si je devais moi-même en faire la promotion. M'est venue l'idée d'une vidéo sur YouTube. Pourquoi pas un livre sur ce sujet ? Il me vint l'envie de l'inscrire dans un roman. Mais après plusieurs tentatives infructueuses, je renonçai

Pourtant, "la puissance alchimique de l'amour" ne me lâchait pas. Et petit à petit s'est imposé ce que je redoutais le plus : la faire vivre à travers ma propre histoire et mes expériences professionnelles. À différentes reprises, plusieurs personnes m'avaient demandé d'écrire mon autobiographie, mais je n'en avais aucune envie. Je vis de plus en plus dans le présent et le passé de ma vie me semble si loin. Je n'ai pas trop envie de le mettre en avant, ni d'y recourir.

Je me rends compte que l'engagement que j'ai pris demande une énergie considérable. Il me pousse à reconsidérer ma position et je n'arrête pas de voir remonter de ma vie personnelle, d'enseignant et de thérapeute, des scènes où j'ai vécu cette puissance alchimique de l'amour. Cela avec une insistance telle, que je n'ai plus d'autre recours que d'écrire ce livre.

Ce qui est curieux, c'est que les scènes de mon passé et leurs moments clés, au cours desquels j'ai été confronté à cette alchimie de l'amour, ne me viennent pas comme des souvenirs. Elles arrivent spontanément comme des séquences de rêve. Elles viennent à des moments où je ne suis pas devant mon écran ou ma feuille de papier. Elles arrivent lorsque je me relaxe, que je suis sous la douche ou que je me promène dans la montagne. Je peux alors rentrer dans ces instants de vie comme si j'y étais. Au lieu de les vivre dans le passé, je les vis au présent. L'ambiance, les personnages, le décor, et même les dialogues, les bruits et les odeurs me reviennent.

Le rêve a toujours été, pour moi, l'instrument de mon évolution. Il l'est encore en cette période de ma vie. Je me rends compte, lorsqu'il m'arrive de raconter des périodes de mon existence devant un public d'amis ou d'étudiants, que je les vis intensément comme si j'y étais. Dans ma pratique professionnelle du "rêve d'éveil" tous les rêves se vivent au présent. Même s'ils ont trait à un passé lointain comme une vie antérieure, des moments de la petite enfance ou bien à une projection dans le futur.

J'explique cela en donnant l'image suivante : imaginez tout votre passé, comme votre futur, stockés dans votre aura autour de votre tête et continuant à vivre dans votre présent. Ainsi, tous les beaux moments de notre vie, nos souffrances, nos

angoisses et nos traumatismes continuent à vivre dans notre présent. Nous pouvons y avoir accès à tout moment pour les transformer.

En ce temps de changements où le vieux monde se meurt pour laisser place au nouveau, je ressens le besoin de faire le point en moi-même et sur le devenir de l'humanité. Né en 1935, j'ai vu passer des guerres, des révolutions, des révoltes contre les injustices, mais aussi des moments de libération, de triomphe et d'espoir en une vie meilleure. Je suis un pédagogue dans l'âme. J'ai longtemps cru que je pouvais contribuer, à mon échelle, à l'évolution de l'humanité en créant une pédagogie centrée sur le cœur et sur l'amour. Pour moi, il ne s'agissait pas de bourrer le crâne des enfants et des adultes par des connaissances extérieures. Ma vision était que chacun possédait en soi une richesse incommensurable. Il fallait juste permettre d'ouvrir des portes afin que chacun puisse contempler ses trésors intérieurs, trouvant sa propre vibration, sa note particulière. L'être pouvait alors apporter sa contribution spécifique au pot commun de l'humanité. En ce qui me concerne, j'ai pu faire ce travail sur moi-même et ensuite comprendre quelle devait être ma spécificité d'action. J'ai l'impression d'être né pour donner le meilleur de moi-même durant ce changement de paradigme qui se déroule déjà devant nous.

Ce que je relate dans ce livre est une longue route qui aboutit à la période actuelle et à ce changement. Ce dont je voudrais témoigner auprès de vous, lecteur, c'est comment le choix de l'amour, en toutes circonstances, mène à un éveil de conscience. C'est aussi l'aventure d'un pédagogue du cœur. J'ai cheminé en suivant mon intuition et en écoutant ma petite voix intérieure. C'est toujours ainsi que je continue à tracer ma voie.

J'ai mis au point, avec les équipes que j'ai formées, des outils

de transformation qui seront une aide précieuse pour passer d'un monde connu, incapable de créer autre chose que du connu, à un monde inconnu où tout est à rêver et à créer. Tant que notre énergie consciente reste centrée sur le moi personnel inscrit dans un corps physique, c'est-à-dire centrée sur le monde tangible, nous ne pouvons évoluer au niveau des relations humaines. Seule l'énergie consciente du cœur permet ce changement. Toute transformation vient du monde intérieur vers le monde extérieur et non l'inverse. Dans la période actuelle, un grand nombre d'êtres humains vont vers des ouvertures du cœur et cela jaillit spontanément dans des élans de solidarité et de soutien ainsi que par des expériences individuelles et collectives dont les médias ne parlent pas. Ce que je propose, dans ce livre, c'est de montrer comment ouvrir et stabiliser cette ouverture du cœur. Elle se fait par la reconnaissance de l'être que nous sommes réellement. Cela nécessite l'acceptation de notre partie invisible, notre âme, qui s'exprime par le cœur en cohérence avec notre partie visible : le moi personnel. Ce n'est pas une donnée mystique, c'est une réalité totalement reconnue : le monde des énergies est enfin mis en évidence par les progrès de la physique quantique et des neurosciences qui vont dans ce sens et parlent de "champ quantique."

Dans ce livre, je relate plusieurs étapes de ma vie de pédagogue. Je l'ai commencée comme instituteur avec des enfants de tous niveaux, puis à l'université avec des étudiants, et enfin avec des adultes de tous les âges. J'ai formé des centaines de personnes au Rêve d'éveil dont je parlerai plus en détail. Ce que je peux dire, c'est que dans tout ce parcours, il y avait en moi une constante : l'écoute de l'autre et des autres, la bienveillance, la reconnaissance et l'acceptation totale de l'autre tel qu'il est, l'empathie et surtout ce qui relie tout ce qui

est : l'amour.

Je suis un pédagogue qui a tenté une expérience, celle du cœur et de la présence de l'âme permettant d'accéder à une conscience supérieure. Les résultats ont dépassé toutes mes attentes. Je poursuis actuellement ce chemin du rêve d'éveil qui m'a tant apporté à travers mes propres rêves comme par les milliers d'autres que j'ai pu accompagner en individuel et en groupes.

Dans la première partie de cet ouvrage, je présente mes expériences de vie et de pédagogue qui ont contribué à la découverte de mon âme, de l'amour inconditionnel que je préfère appeler "Amour Universel." Et de mon éveil spirituel.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, j'expose les découvertes que j'ai faites à partir de ma propre expérience. Elles m'ont permis de mettre en évidence les incroyables possibilités que nous possédons pour faire passer notre énergie dans le cœur et découvrir en soi une nouvelle conscience. Vous verrez comment il est possible de régénérer nos centres d'énergie afin de retrouver notre toute-puissance, de façon infiniment plus rapide qu'à mon époque. Nous arrivons à une accélération des énergies telle que les chances de basculer vers un Nouveau Monde n'ont jamais été aussi grandes, ni aussi proches alors que nous traversons une période de chaos. C'est un passage nécessaire pendant lequel l'ancien monde s'écroule avec toutes ses valeurs devenues obsolètes. Le monde extérieur n'offre plus aucune sécurité. Ce passage nous oblige à nous tourner vers notre monde intérieur qui lui seul peut nous rappeler que nous sommes des êtres éternels incarnés dans un monde matériel. Dans cette partie du livre, à chaque chapitre, j'ai adjoint des exercices qui, en cette période, peuvent nous aider à trouver des outils nous préparant à vivre plus sereinement cette transition difficile entre deux mondes.

Première partie :

*Mon chemin vers l'éveil
de conscience*

Le Bouchet Mont Charvin (Haute-Savoie), 1990

Je suis sur le balcon du chalet qui nous a été réservé pour cette nuit. Une brise légère fait onduler des sapins en contrebas. La nuit est calme et douce, la lune s'est levée et le Mont Charvin encore enneigé m'apparaît dans toute sa splendeur. Je m'imprègne de ce parfum de montagne légèrement teinté de l'odeur des étables proches. De temps à autre, une vache fait résonner sa cloche. Comme tout cela m'est familier ! Et pourtant il y a bien longtemps ! Je déguste ce moment incroyable. Que s'est-il passé ces dernières heures ?

C'est Dédé qui a retrouvé ma trace par Internet. Les habitants du village avaient créé une association. Ils m'ont invité, me demandant de ramener les films que j'avais faits sur ma classe et sur le village 30 ans auparavant lorsque j'étais leur instituteur. C'est ce que j'ai fait !

Tout à l'heure, lorsque je suis entré dans la salle de restaurant avec ma femme, mes deux filles et mon gendre, j'ai été surpris de voir que plus de 40 personnes nous attendaient, dont presque tous mes anciens élèves. Ce fut véritablement un choc pour moi de redécouvrir ces hommes et ces femmes d'une quarantaine d'années. Ils étaient là, avec de grands sourires, les yeux brillants de joie pour ces retrouvailles. Je les ai embrassés un par un, mon cœur battant la chamade et, miracle, leurs noms me revenaient. Je les reconnaissais tous : Bernard, Yvette, José, Albert, Régine, Claude... sur mes 31 élèves de l'époque, tous étaient là. Instantanément, j'ai retrouvé le même amour que j'avais pour eux lorsqu'ils étaient dans ma classe. Cette soirée a été magique et j'en suis encore tout imprégné. Nous avons

passé les films et retrouvé l'ambiance du passé. Parmi les parents ou grands-parents de mes élèves figurant dans les films, un grand nombre avait disparu. L'émotion était palpable et j'étais moi-même bouleversé. Mes filles, Odile et Cathy, qui ont beaucoup échangé avec leurs anciennes copines, étaient aussi mes élèves à l'époque. Elles ont, avec une grande joie, célébré ces retrouvailles...

Un vent frais me fait frissonner et je me couche dans la chaleur de l'édredon. Je n'arrive pas à m'endormir. Nous avons refait la photo de classe, à l'identique de celle que nous avons prise dans l'école 30 ans plus tôt. Mais cette fois, c'était avec de grands gaillards et de belles femmes de 40 ans, et moi j'apparais, maintenant noyé au milieu de ces adultes. Me revient alors la photo de l'époque où j'étais beaucoup plus grand que mes 31 élèves. Et des images défilent :

2 Septembre 1959,

L'arrivée au Bouchet Mont Charvin à bord de la Simca Aronde avec Martine et nos deux filles. Notre joie, pour mes enfants et moi, devant la beauté du paysage et l'effroi de ma femme en découvrant le logement vétuste. Pas de salle d'eau, une cuisine avec un évier et une énorme cuisinière à bois pour tout chauffage dans le séjour et deux chambres.

La salle de classe avec un énorme poêle à bois, un très vieux mobilier de tables avec encrier, une odeur de bois, d'encre et aussi d'étable. Et je pense : "Je vais changer tout ça."

La rentrée :

Les enfants arrivent, intimidés, me saluent en enlevant leur béret. Je me vois, moi aussi intimidé, rentrant dans un monde rural que je ne connais pas, mais avec l'envie de m'adapter à la vie de ce village. Je suis encore accablé par trois années de service militaire dans l'ambiance de la guerre d'Algérie. J'ai du mal à me rendre compte que je suis maintenant un homme libre. Je suis rentré à l'éducation nationale comme remplaçant, sans formation pédagogique classique. Je me suis fait ma propre formation en suivant des stages de pédagogie Freinet, ce grand pédagogue qui a prôné l'expression libre à l'école et m'a ouvert l'horizon de tous les possibles. J'ai trois ans d'ancienneté et mon certificat d'aptitude pédagogique en poche. Alors, je regarde mes nouveaux élèves. Ils sont 31, c'est une classe unique et ce sont des garçons et filles de 5 à 13 ans. Le plus vieux va présenter le certificat d'études en juin prochain.

Ils sont silencieux. La plupart des garçons ont des blouses grises et les filles des blouses colorées. Ils me regardent avec une curiosité mêlée d'inquiétude. Je les observe un par un, je prends mon temps avant de parler et, petit à petit, je sens l'espoir qui revient. Je me demande comment je vais organiser ma classe avec autant de sections différentes.

Me revient une scène, six mois plus tard. La classe est réorganisée avec un nouveau mobilier que j'ai obtenu du maire, un vieux radical-socialiste : des petites tables en bois clair avec des chaises amovibles. Ce mobilier apporte une nouvelle clarté dans la salle. Avec cela j'ai pu aménager les différentes sections : les petits, une section maternelle, une autre pour les CP et cours élémentaire et une section pour les grands, du cours moyen au certificat d'études. J'ai pu obtenir aussi par la mairie du matériel Freinet, une imprimerie dont les enfants savent déjà se servir. Nous avons tiré notre premier journal qui s'appelle "Les chamois du Charvin." Nous l'avons tiré à 50 exemplaires et tous ont été vendus dans le village, ce qui nous a permis de créer notre coopérative scolaire. Nous sommes à 950 m d'altitude et l'hiver touche à sa fin. Les routes sont dégagées et aujourd'hui le printemps est là. C'est la récréation, je m'intéresse aux jeux spontanés des enfants. Les garçons imitent les hommes du village et rejouent des scènes de la vie courante. Les filles jouent souvent à la maîtresse, l'infirmière, la couturière, toutes sortes de modèles féminins.

L'hiver a été rude et ma femme est éprouvée par le manque de confort et de contact. Elle n'a pas de travail et les journées sont longues pour elle. Pour la distraire, je l'emmène à Thônes, la charmante petite ville proche et, une fois par mois, à Annecy. Les fins de mois sont difficiles car je gagne très peu, mais je vais pouvoir dans quelque temps prendre le secrétariat de mairie. Mes filles sont ravies de vivre ici. Elles passent beaucoup de

temps chez leurs amies dans les fermes des environs. J'ai rencontré mes collègues des villages proches et certains semblent effarés, voire hostiles à mes méthodes pédagogiques. Un couple de collègues sont devenus nos amis. La plupart des parents de mes élèves sont ravis d'avoir un instituteur qui prend son travail à cœur. Pourtant chez certains, je sens naître une inquiétude devant ma façon de travailler.

Au moment où je fais rentrer les enfants en classe, une voiture noire vient se garer juste devant l'école. Ce doit être l'inspecteur. Je ne me trompe pas. Une quarantaine d'années, un costume gris sous un pardessus bleu marine. Il a un grand sourire avenant. Pourtant je me sens inquiet, comme si j'étais pris en faute (mauvais souvenir des rapports hiérarchiques dans l'armée). Je n'aime pas cela, être inspecté sans être prévenu. Mes fiches pédagogiques ne sont pas à jour, je n'ai pas le temps avec toutes ces sections et le grand nombre d'élèves. D'entrée, il me dit :

– Je vois que l'organisation de votre classe est originale, pouvez-vous me résumer comment vous faites la classe ?

– Je suis désolé, Monsieur l'Inspecteur, mais je n'ai pas le temps de vous expliquer, j'ai trop de travail, alors, si vous le voulez bien, je vais vous présenter à mes élèves et Albert, qui est l'un des plus âgés va vous présenter toute notre organisation. Dès qu'Albert le prend en charge, je lui tourne le dos et je vais circuler dans les différentes sections, donnant du travail aux uns et aux autres, corrigeant des exercices, préparant un exposé avec les grands, allant encourager Nicole à l'atelier de peinture en lui fournissant de nouvelles couleurs. Je vais voir Joseph qui compose un texte à l'imprimerie et qui s'en sort très bien. Roland, du cours élémentaire, m'appelle pour que je vienne aider, lui et son groupe, à corriger le texte libre qu'ils ont

écrit au tableau. Sans faire trop de bruit, les six enfants de cette section avaient bien avancé la correction entre eux. Je les aide juste à trouver les dernières fautes et à changer quelques tournures de phrases. J'ai vraiment oublié la présence de l'inspecteur. Je me retourne et je vois Albert lui donnant plein de détails sur chaque atelier. Il est 11h30, je demande aux enfants de ranger leurs affaires et de rentrer chez eux.

Je me retrouve seul dans la classe avec l'inspecteur. Il a un grand sourire et semble très ému. Il me dit :

– Monsieur Tabet, je viens de vivre un grand moment pédagogique, peut-être un des plus grands de ma carrière. Je tiens à vous remercier et à vous féliciter pour votre organisation des différents cours. Ça fonctionne un peu comme dans une ruche, il y a du bruit et c'est très vivant. On sent que les enfants vous aiment et qu'ils sont heureux dans cette classe malgré le nombre très important d'élèves pour une classe unique.

Différentes scènes me reviennent de mes années dans ce village :

Mes difficultés avec le curé du village lorsque j'ai refusé que les grands élèves aillent servir la messe pendant les heures de classe. Aucun dialogue n'est possible avec lui, il est très réactionnaire et voit le diable partout. Je sens que, de façon souterraine, il monte les parents contre moi et que certains d'entre eux sont inquiets devant mon choix pédagogique. Les enfants, eux, sont ravis. J'ai beaucoup de mal à les mettre dehors quand la classe est finie. Pendant les vacances, certains tournent autour de l'école, impatients de reprendre la classe. Comme j'aime beaucoup filmer, je fais un film en 8mm sur ma classe pour expliquer aux parents ma pédagogie. Quand je passe le film dans une petite salle, la salle est bondée et c'est le